

Slash online, Valérie Favre - Fragments, galerie Jocelyn Wolff, Paris, 16 Sept. 2012, Guillaume Benoit



Valérie Favre, Fragment 3, 2012 (Détail)

© Valérie Favre — Courtesy galerie Jocelyn Wolff, Paris

VALÉRIE FAVRE — FRAGMENTS

3 - Bravo

Critique

September 16, 2012 — By Guillaume Benoit

No-mi-née cette année au Prix Marcel Du-champ, Va-lé-rie Favre ex-pose, du 14 sep-tembre au 3 no-vembre une série de pein-tures dé-voi-lant un champ nou-veau de son uni-vers mê-lant oni-risme et gra-vité.

Va-lé-rie Favre — Frag-ments @ Jo-ce-lyn Wolff Gal-lery from Sep-tem-ber 14 to No-vem-ber

3.

[Learn more](#)

D'une cer-taine ma-nière, la pein-ture de Va-lé-rie Favre se ra-di-ca-lise ; dé-bar-ras-sés de toute forme hu-maine, de toute sug-ges-tion, ses *Frag-ments* par-viennent en-core une fois à tou-cher le ver-tige de l'in-quié-tude, cette ten-sion in-di-cible de l'in-com-pré-hen-sion du su-blime. C'est en vain que les rai-sons d'ai-mer la pein-ture de Va-lé-rie Favre se cherchent. Leur force, aussi évi-dente qu'in-com-pré-hen-sible, ne laisse que peu de place au doute ; ce monde de l'ar-tiste est celui que l'on a tou-jours rêvé ou, que l'on a tou-jours voulu rêver, un monde so-li-taire et si-len-cieux, mé-lange de forme et d'in-forme.

De-venu sujet cen-tral de sa pein-ture, cet uni-vers sombre, sur-monté de fi-la-ments de pein-ture dé-po-sés là comme au-tant d'élé-ments or-ga-niques, n'a pas be-soin de nous pour per-sé-vé-rer dans son exis-tence. Il ne dé-voile sa ma-jesté qu'au re-gard dé-bar-rassé d'at-tente. Fi-gu-rant l'in-fi-gu-rable, la pein-ture de Va-lé-rie Favre s'en-fonce alors dans l'abs-trac-tion, s'en échappe et y re-vient. Une ten-sion ac-crue par les ci-maises brutes de la ga-le-rie Jo-ce-lyn Wolff qui, une fois de plus, prouve que le pari d'un es-pace d'ex-po-si-tion bi-garré exige un re-gard re-nou-velé sur l'œuvre.

C'est fi-na-le-ment ce jeu du re-gard à l'œuvre dans les toiles de Va-lé-rie Favre qui reste le plus trou-blant et le plus fas-ci-nant. À s'ap-pro-cher, s'écar-ter, s'in-cli-ner, le spec-ta-teur de ce monde trouve dans cha-cune de ses ré-gions, chaque traî-née de pein-ture, chaque aplat de cou-leur, un sys-tème sin-gu-li-er fai-sant de l'en-semble du ta-bleau un uni-vers par-couru d'une in-fi-nité de formes pos-sibles. In-dé-nia-ble-ment, Va-lé-rie Favre touche avec cette nou-velle série un point cru-cial de sa dé-marche, ce pa-ra-doxe qui fait d'une pein-ture épu-rée le point de dé-part d'un nou-vel in-fini.



Va-lé-rie Favre, Frag-ment 7, 2012

255 × 155

© Valérie Favre — Courtesy galerie Jocelyn Wolff, Paris